

RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)



Généralités

Arrivés à la Martinique en 1635, les colons français, surtout des propriétaires terriens, ont utilisé presque exclusivement la main-d'œuvre africaine (esclaves) pendant 3 siècles. D'où le mélange de langues.

Le créole se compose donc essentiellement de mots d'origine française dont la prononciation est plus ou moins déformée.

Les auxiliaires des verbes viennent d'Afrique, semble-t-il.

Prononciation

Le R initial est très adouci, par exemple dans les mots radis, redire, route, rond, rasoir, rappeler.

Le R final ne se prononce pas ;
exemples : autocar, mur, placard, dur, toujours, salir et tous les verbes se terminant en IR.

Le R dans le corps du mot est adouci, un peu moins que le R initial ;
exemples : parapluie, garage, mariage.

Parfois, il ne se prononce pas ; exemples : pati, Matinique, maché, soucils, gadé (regarder), palé (parler), etc.

EUR final se prononce è
exemples : mantè (menteur), volè(voleur), pêchè, chalè, etc.

La terminaison ER dans les mots français (notamment les verbes) se prononce également é en créole. Exemples : papier, laver, souper, cacher, etc.

Attention : amer = amè, mer = lanmè

RE à la fin des mots ne se prononce pas

Exemples : mett (maître), attann (attendre), pran (prendre),
lett (lettre), batt (battre), vantt (ventre), vann (vendre), môdé (mordre),
todd (tordre), lett (lettre ou lait), mè (maire), pè (père en religion)

Les groupes de consonnes CL, DL, PL, etc. se prononcent à peu près comme en français, mais dans TR, GR, PR, le R est un peu adouci comme dans : craquer, crachat, agricole, crabe, prison, trace, etc.

Dans la phonétique adoptée ici, forcément approximative et arbitraire, le groupe comportant une lettre double doit être accentué.

RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

Prononciation particulière:

Lanmouè (armoire), passoua (passoire), ouè (voir), piti (petit), chouval ou chival (cheval), chimin (chemin), lé (vouloir), di (dire), fè (faire), mété (mettre), peu (pouvoir), ouè (voir), vini (venir), pati (patir), save (savoir), souèf (soif) bouè ou brè (boire), inmin (aimer), douvan (devant), dèiè (derrière), asou (sous), chayé (charrier ou transporter), rumin (remuer), cassé ou pété (casser), missié, Madamm, manman, papa (on n'utilise pas père et mère mais on dit belmè belle-mère et bopè beau-père), ti manmaye ou ti mounn, ti bolomm, (enfant), ich (enfant - terme utilisé par la mère ou le père), frè (frère) sè (sœur), jôdi (aujourd'hui), dimin (demain), iè (hier), avan-iè, siminn prochènn (la semaine prochaine), janmin (jamais), i huitt è (il est 8 heures), jou a déjà ouvè (il fait déjà jour), ka fè jou ou clè (il fait jour), i ka fè nouè (il fait nuit), an lè (en haut ou dessus ou sur), mi (voici) an ponch ou an ti ponch (un punch), mèci (merci), pétètt (peut-être)

Termes locaux :

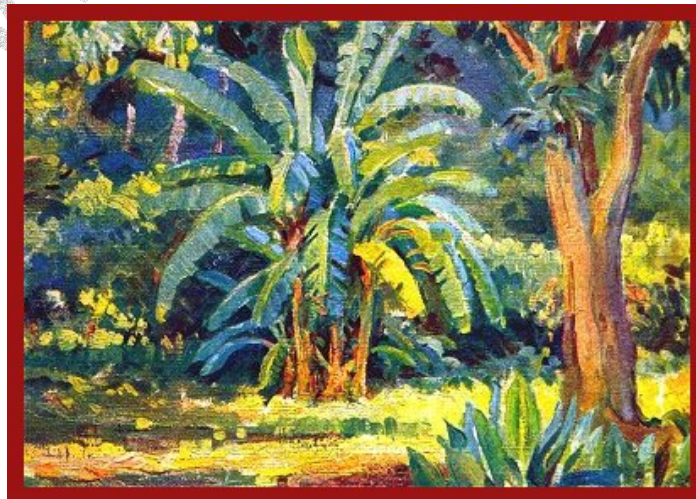
chinbé (tenir), an bagaille (quelque chose), ti -brin ou titac (un peu ou peu), anpil ou anpaké ou an chaille (beaucoup), ayin (rien), pièss (aucun), tou bonnemen (beaucoup, très) de préférence après un adjectif, caille (maison et chez...), épi (avec), san (sans), yinyin (moucheron), macoumè (homosexuel), bonda (postérieur)

Parfois une lettre est ajoutée

exemples : radi (hardi), ralé (haler, tirer), zeb (herbe), zandoli (anolis, petit lézard), zafè (affaire), rontt (honte), etc.

Expressions usuelles :

bonjou ou bien dômi ? (bonjour, tu as (vous avez) bien dormi ?);
ça ou fè ? ou couman ou yé ? (Comment vas-tu ? ou comment allez-vous ?),
Ba moin (donne-moi ou donnez-moi; ba (de l'ancien français bailler = donner) etc.



RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

Conjugaison

En créole, les pronoms personnels utilisés dans la conjugaison sont :

MOIN (je)

OU (tu ou vous)

I (il ou elle)

NOU (nous)

ZOTT (vous pluriel, que l'on tutoie ou non)

YO (ils ou elles) (OU et I viennent sans doute de l'anglais : you et he)

Le présent, le futur, l'imparfait et le présent du conditionnel (temps simples en français, comme on le sait) sont des temps composés en créole. Les auxiliaires employés viennent sans doute d'un ou de plusieurs dialectes africains.

PRESENT

On utilise KA à toutes les personnes :

Exemples : Moin KA chanté, I KA palé (il parle)

Yo KA mangé (ils ou elles mangent), Nou KA pati (nous partons), etc.

Attention : s'il s'agit d'un verbe exprimant non une action mais un sentiment, une volonté, pas d'auxiliaire

exemples : Moin inmin (j' aime), Ou lé (vouloir), Zott pé (pouvoir),

I pè (craindre), Nou défann (défendre), etc.

Il en est de même pour la faim et la soif ;

Ex : Moin fin (j'ai faim), Zott fin, I faim, Nou souèf (soif), Yo souèf, etc.

AVOIR : se traduit par le verbe NI à toutes les personnes

Ex : Moin NI an caraf (j'ai une carafe), Zott NI an lauto (vous avez une auto)

I NI mal tèt (il a mal à la tête), etc.

ETRE : ne se traduit pas

ex : Ou malad (tu es –vous êtes- malade), Yo genti (ils ou elles sont gentils),

Nou faché, Zott gran (grands), etc.

FUTUR

Au futur, on utilise l'auxiliaire KE (ké) à toutes les personnes

Exemples : I KE pati dimin (il partira demain), Ou KE mangé gato (gâteau),

Yo KE vini a midi (ils viendront à midi),

Zott KE pléré (pleurer) dimin matin (demain matin) etc.

AVOIR : auxiliaire KE + verbe NI.

Ex : Moin KE NI an bato (j'aurai un bateau),

Ou KE NI la fièv (tu auras - vous aurez - la fièvre)

Zott KE NI an chapo (vous aurez un chapeau) etc.

Attention : on dit: moin KE souèf, (ou faim), pè (peur), frett (froid), cho (chaud) etc.

RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

ETRE : ne se traduit pas ; donc KE sans NI

Ex : Ou KE rich vite (tu - vous - seras riche bientôt)

Nou KE mô dimin (nous serons morts demain)

Zott KE ri (vous rirez : une personne qu'on vouvoie ou plusieurs personnes qu'on tutoie) etc.

IMPARFAIT

Il se conjugue avec TEKA (téka) à toutes les personnes

Ex : I TEKA joué, Moin TEKA palé, Nou TEKA pléré (pleurer), Zott TEKA ri (rire) etc.

AVOIR : auxiliaire TE + verbe NI

ex : Ou TE NI lagent (tu avais de l'argent), I TE NI mal tett (tête),

Nou TE NI rézon ou tô (raison ou tort), Zott TE NI la fièv (la fièvre) etc.

Attention : on dit : Moin TE frett, Yo TE cho, I TE souèf, Yo TE faim,

Nou TE ronte (honte), etc .

ETRE : Dans ce cas, NI est inutile

ex : Yo TE malad, Nou TE fatigué, Zott TE bo (féminin : bel), etc.

PRESENT DU CONDITIONNEL

On emploie l'auxiliaire TEKE (téké)

ex: Moin TEKE di (je dirais), Nou TEKE brè, (tu –vous- boirais),

Yo TEKE soté (sauter), I TEKE téléphoné, etc.

AVOIR : On dit TEKE + NI

ex : Nou TEKE NI mal tett (tête), Zott TEKE NI salad,

Yo TEKE NI viann (viande), etc.

ETRE : NI est inutile

ex : Moin TEKE contan, Yo TEKE malheureu, Ou TEKE couché,

I TEKE malad, Nou TEKE pati, (nous partirions mais aussi nous serions partis),

Zott TEKE tombé (idem), moin TEKE vini (venu), etc.

PASSE COMPOSE

Attention : c'est un temps SIMPLE (donc sans auxiliaire, qu'il s'agisse d'un verbe conjugué en français avec ETRE ou AVOIR)

ex: Ou mangé poisson (tu as - vous avez - mangé du poisson),

Moin chanté iè (j'ai chanté hier), Nou brè romm (nous avons bu du rhum),

Zott tombé assou bonda (vous êtes tombé(e)s sur le derrière),

Nou sôti bon è nous sommes sorti(e)s de bonne heure)

Ne...pas se dit PA devant le verbe

ex: Moin pa lé mangé (je ne veux pas manger)

RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

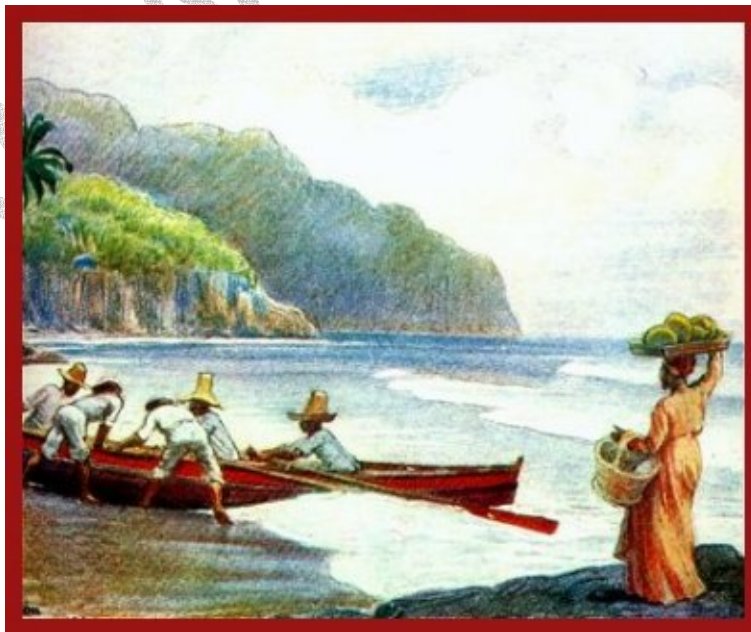
IMPERATIF

C'est la construction française avec les pronoms utilisés pour la conjugaison

ex: prété moin lagent (prête-moi ou prêtez-moi de l'argent),
mété chapo ou (mets ton chapeau), chanté (chante ou chantez),
ba i (donne-lui),

pran nou (ou vini chèché nou) à 7 è (prends-nous «ou viens nous chercher» à 7 h),
pa faché i (ne le fâche pas), pa di l ça

Attention: pa palé con ça (ne parle –parlez- pas comme ça),
pa di l ayin (ne lui dis - ou dites - rien), etc.



RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

Grammaire

UN et UNE se traduisent toujours par AN qui se place devant le nom ou l'adjectif
ex : an chapo, an gilé, an rob, an pantalon, an chimize, etc.

LE ; LA se disent A qui se place APRES le nom
ex : chapo-a, manto a, soulié a, bato a (le bateau),
foumi a, (la fourmi), lanné a (l'année), mantè a (le menteur),
lanmè a (la mer), laru a (la rue), lavi a (la vie), etc.

Si les noms ne se terminent pas par une voyelle, LE et LA se traduisent par LA (et non A) placé également après les noms
ex: rob la, chimiz la (la chemise), tab la (la table), lanp la (la lampe),
chatt la (le chat), chèz la (la chaise), cravat la, coudd la (le coude), etc.

Pour LES, on ajoute CE (cé) devant le nom au singulier
ex : Cé soulié a, cé couto a, cé tass la, cé rev la (les rêves),
cé zoreil la (les oreilles), cé zoranj la (les oranges), cé zab la (les arbres), etc.

DE, DU, DES devant un nom ne se traduit pas
ex : moin NI lajan (j'ai de l'argent), I NI pantalon (il a des pantalons)
au singulier il faut dire : I NI an pantalon,
nou NI chance (nous avons de la chance), Zott ka pran pain (vous prenez du pain),
I ké mangé chocola (il mangera du chocolat), etc.

Pour le démonstratif CES, on ajoute TALA après le nom seul
ex : Soulié tala (ce soulier), cé soulié tala (ces souliers), cé zié tala (ces yeux),
madamm tala (cette dame), cé madamm tala (ces dames), etc.

Pour les adjectifs possessifs, on utilise au singulier les pronoms de la conjugaison, placés APRES les noms
ex: Chapo moin (mon chapeau), papa nou (notre papa ou père),
lagen zott (ton ou votre argent), bra ou (ton bras ou votre bras), etc.

Le PLURIEL est plus compliqué; on ajoute le possessif juste APRES le nom et on le fait suivre par A ou LA, suivant le cas (la pour simple raison d'euphonie)
ex : Cé poisson moin a (mes poissons) mais Cé poisson a (les poissons),
Cé chapo ou a (tes ou vos chapeaux)
Cé soulié i la (ses souliers), (la pour euphonie)
Cé zami nou a (nos amis)
Cé vest zott la (tes ou vos vestes)
Cé loto yo a (leurs autos),
cé zié ou a (tes ou vos yeux),
cé paran ou a (tes parents ou vos parents) -quand on s'adresse à 1 personne-
cé zoizo zott la (vos oiseaux- plusieurs personnes)



RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

C'EST se traduit par Cé

ex : Cé an nomm fô (c'est un homme fort) ; cé nomm fô (pluriel)

Cé dimin I ké vini (c'est demain qu'il viendra)

Cé ça ou lé ? (c'est ça que tu veux ou que vous. voulez) ?

Construction d'une phrase entière

Moin té di ou qui nou téké pâti avan soleil la lèvé (je t'avais dit que nous partirions avant le lever du soleil)

Chaque foi nou ouè nou brè (chaque fois que nous nous voyons, nous buvons).

Annou allé binyin (allons nous baigner)

Retenir l'expression «annou» = allons

A focé macaque caressé ich li, i tué i (la macaque caresse tant son petit qu'elle finit par la tuer) L'excès en tout nuit ! ! !

Attention : à certains noms s'ajoutent LAN ou LA qui font corps avec le début de ces noms

ex : lanmè (mer et non « la mer » qui se dit « lanmè a »),

an lanmè calm (une mer calme) laru, lavi, lannuitt (nuit),

larivière (rivière), lapèn (peine et non « la peine » qui se dit lapèn la) lanmain (main)

autre exemple : laroute la Ni anpil viraj : la route a beaucoup de virages

A retenir : laroute signifie : route et non la route

GENRE DES NOMS (masculin/féminin)

Comme en français, on modifie parfois la terminaison des noms, mais de façon particulière :

An ouvrié, (un ouvrier), an ouvriè (une ouvrière),

ouvrié a (l'ouvrier), ouvriè a (l'ouvrière)

An directè (un directeur), an directriss (une directrice),

directè a (le directeur), directriss la (la et non pas a : euphonie)

An marchan, an marchandd,

marchan la, marchand la (la et non pas a : euphonie)

COMPARATIFS

Moin pli grand qui ou (je suis plus grand que toi – vous)

I NI pliss lagent qui zott (il a plus d'argent que vous)

Yo pli piti qui nou (ils sont plus petits que nous)

Ou ni moïnss chuveu qui moin (tu –vous- as moins de cheveux que moi)

Ou moin malin qui I (tu es moins malin que lui) (on entend «quille»)

Zott aussi sott qui yo (vous êtes aussi sots qu'eux)

PRONOMS PERSONNELS COMPLEMENTS

On utilise les mêmes pronoms (sujets) que pour la conjugaison

(moin, ou, I, nou, zott et yo) ;

Exemples :

RUDIMENTS DE CREOLE

(auteur : Félix Cicéron © 2005)

Moin édé ou (je t'ai aidé)
Ou ka poussé moin (tu me pousses - ou vous)
I batt yo (il ou elle les a battu(e)s)
Nou Téka mangé I (nous le - ou la - mangions)
Zott Ké gadé nou (vous nous regarderez)
Yo blessé Zott (ils vous ont blessés)

Observations finales

Le Créole n'est pas facile, sans doute parce que sa phonétique n'est pas encore fixée; d'où certaines incertitudes.

Les 7 pays ou territoires où cette «langue» est parlée s'efforcent d'y arriver, avec le concours de l'UNESCO.

